3°. Patrick Sériot, Structure et totalité. Les origines intellectuelles du structuralisme en Europe centrale et orientale. Lambert-Lucas, 2012, 340 p. (1^e édition, PUF, 1999). ISBN 978-2359350449

Jean-Claude Chevalier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dhfles/3528>
DOI : 10.4000/dhfles.3528
ISSN : 2221-4038

Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012
Pagination : p.240-241
ISSN : 0992-7654

Référence électronique

Jean-Claude Chevalier, « 3°. Patrick Sériot, Structure et totalité. Les origines intellectuelles du structuralisme en Europe centrale et orientale. Lambert-Lucas, 2012, 340 p. (1^e édition, PUF, 1999). ISBN 978-2359350449 », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 49 | 2012, mis en ligne le 05 juillet 2016, consulté le 28 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/3528> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dhfles.3528>

Ce document a été généré automatiquement le 28 mai 2021.

© SIHFLES

3°. Patrick Sériot, Structure et totalité. Les origines intellectuelles du structuralisme en Europe centrale et orientale. Lambert-Lucas, 2012, 340 p. (1^e édition, PUF, 1999). ISBN 978-2359350449

Jean-Claude Chevalier

- 1 Patrick Sériot, enseignant des langues slaves à l'Université de Lausanne, est devenu l'un des meilleurs spécialistes du structuralisme européen, particulièrement est-oriental. La réédition de ce livre atteste du succès de son entreprise. Encore mieux les traductions en russe, en tchèque, en serbe et bientôt en azéri. Œuvre à la fois polémique qui rectifie des informations trop hâtives du temps de la grande expansion des années 60, qui avaient fait largement connaître les théories de Roman Jakobson et du prince Trubetzkoy. Et propose une solide vue d'ensemble sur ce structuralisme de l'Est, russe essentiellement.
- 2 Œuvre hardie, comme le proclame justement la Préface à cette 2^e édition, tentant de faire bouger « l'inertie de la méconnaissance d'un monde intellectuel de l'au-delà du Danube dont on lisait la littérature et la poésie, mais pas les sciences humaines ». L'ambition est épistémologique ; l'auteur construit un objet de connaissance, examine comment il est reçu et interprété, comment se font les passages permettant d'affronter le problème de base, déroutant : comment résoudre l'énigme des ressemblances entre des entités génériquement non apparentées. Point de vue apparemment paradoxal, situé dans une histoire inséparable de luttes idéologiques, de conflits politiques (et les conflits autour de l'eurasisme, théorie à la fois géographique, linguistique et politique dans les années 20, en sont un aspect spectaculaire), de disputes philosophiques, voire d'oppositions religieuses. Problématique présentée avec

éclat au premier congrès des linguistes, en 1928, à la Haye par les linguistes Trubetzkoy, Jakobson et le géographe Savickij.

- 3 Ceci pour définir le propos d'ensemble. Mais tel ou tel développement annexe intéresseront plus particulièrement le lecteur occidental et particulièrement le français. Ainsi du débat, longuement rapporté, entre Gaston Paris et Paul Meyer d'une part, Graziardo Ascoli de l'autre : les deux premiers voyaient la France des langues comme un unique tapis hérissé de fleurs variées, l'italien Ascoli isolait des pays d'oïl et d'oc un domaine spécifique franco-provençal, à l'Est de la France. Affrontement repris sous une autre forme quand, en 1874, ces deux maîtres parisiens, Paris et Meyer, descendirent à Montpellier affronter les occitanistes, Charles de Tourtoulon et Octave Bringuier : contre ces deux locaux, P. Meyer niait l'existence des dialectes. Et encore en 1888, il écrivait : « Il n'y a réellement pas de dialectes ; il n'y a que des traits linguistiques qui entrent respectivement dans des combinaisons diverses ».
- 4 Analyse linguistique certes, mais à arrière-fond politique et patriotique. En cette fin de siècle, après le désastre de Sedan et le grand élan patriotique et revanchard, il fallait proclamer l'unité fondamentale de la patrie française. Exemple parmi d'autres – les pays de l'Est, Tchécoslovaquie ou URSS, les débats autour de l'eurasisme en fourniront beaucoup d'autres – attestant la nécessité d'impliquer les forces politiques et sociales dans les débats linguistiques.
- 5 Dont atteste, mieux que d'autres, le livre de Patrick Sériot, reposant sur une immense érudition, une pente déterminée et constante à la théorisation, unissant la compétence du linguiste à la force du dialecticien.
- 6 Ajoutons que, dans la même collection, un membre de l'équipe Sériot, précédemment à Paris 7, Irina Ivanova, vient de faire paraître une édition de textes de Lev Jakubinskij, édition du plus grand intérêt :

AUTEUR

JEAN-CLAUDE CHEVALIER

Université de Paris 8